

ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DU LYCEE PASTEUR

17-21 BOULEVARD D'INKERMANN ♦ 92 200 NEUILLY-SUR-SEINE

www.ancienslyceepasteurneuilly.org

CEREMONIE DE COMMEMORATION DE L'ARMISTICE DU 11 NOVEMBRE 1918

13 novembre 2017, Lycée Pasteur, Neuilly

Discours de Frédéric Goldberg,
président honoraire de l'Association des Anciens Elèves

Chers Elèves,
Mesdames et Messieurs les Porte-Drapeaux,
Madame le Proviseur,
Mesdames et Messieurs les Elus,
Mesdames et Messieurs,

Ils n'avaient pas vingt ans pour la plupart. Ils étaient jeunes comme vous, comme nous.

Tout à l'heure, le nom des morts pour la France, morts de la Première Guerre mondiale, de la Seconde Guerre mondiale, morts en déportation, morts dans les Guerres de décolonisation, élèves et personnel du lycée seront lus.

A Pasteur, l'histoire de notre Cité scolaire et la Grande Histoire se sont liées dès les premiers jours du mois de septembre 1914. Nos prédécesseurs qui devaient prendre possession des lieux ont été répartis dans des institutions de Neuilly, confiant notre *alma mater*, notre maison, à la Communauté américaine pour qu'elle puisse y organiser l'Ambulance américaine.

En 1917, une nouvelle page s'écrivait à Pasteur avec l'entrée en guerre des Etats-Unis, la fin de l'Ambulance américaine « civile » et sa poursuite en hôpital militaire pour encore un an et demi.

Il y a trois ans, dans cette même cour, je vous ai exhortés, à reprendre le flambeau du Souvenir et à veiller à cette flamme, si fragile mais si essentielle qu'est notre Liberté.

La semaine dernière, les élèves de Seconde sont devenus non seulement les dépositaires de notre histoire, de l'Histoire de France, mais aussi de celle des anciens combattants, résistants volontaires, et du Souvenir Français.

N'oubliez jamais ces moments.

Il ne s'agit pas de faire venir au lycée des personnes d'un âge plus avancé que le vôtre pour vous raconter leurs histoires et la vôtre, celles de héros comme Bob Maloubier. Il n'est pas question de contempler le passé, de se poser en admirant des décorations. Chacune d'elle correspond à des blessures, à un sens de l'engagement et du dévouement, à un combat pour notre Nation, pour notre Liberté, le respect de valeurs fondamentales et notre Humanité.

Les devises du Lycée ne sont pas une incitation à rendre les élèves belliqueux, mais, un siècle plus tard, elles sont là, tout comme nous, pour vous permettre de vous construire en

communion avec notre société, l'histoire de la France, de la construction du rêve de paix européenne en interrogeant ce passé, traversé et vécu par vos aînés, par nos familles, pour vous permettre d'être là aujourd'hui.

Entre le 11 novembre et le 13 novembre, je ne peux m'empêcher de repenser également à nos jeunes anciens élèves, dont mon camarade de promotion, Quentin Boulanger, disparus il y a deux ans, et à l'émouvant hommage que tous les élèves, spontanément, vous aviez décidé de leur rendre, au lendemain des attentats.

Madame le Proviseur, vous m'avez demandé aujourd'hui de lire le message de Madame la Secrétaire d'Etat auprès de la ministre des armées, pour la Commémoration de la Victoire et de la paix, l'hommage à tous les Morts pour la France.

Le voici.

Message de Mme Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'Etat auprès de la ministre des armées, en hommage à tous les Morts pour la France, le 11 novembre 2017.

Quatre-vingt-dix-neuf années ont passé depuis cette fin de matinée où, ce 11 novembre 1918, à 11h, sur le front, les clairons ont surgi pour sonner le cessez-le-feu. Un conflit de quatre ans et demi s'achevait alors.

Si l'avant et l'arrière communièrent dans la fierté nationale, c'est aussi le temps du deuil qui commence face aux pertes considérables, tant civiles que militaires. La Grande Guerre a profondément bouleversé les nations européennes, les équilibres mondiaux sont durablement modifiés.

Cette année, nous célébrons plus particulièrement le centenaire de 1917. Après trois ans de conflit, c'est l'année de la « fatigue des peuples » mais aussi le tournant de la guerre. Sur le temps long, elle s'avère déterminante pour le XXème siècle. Ses conséquences se font encore sentir aujourd'hui.

D'avril à octobre, le Chemin des Dames a rendu son terrible verdict ; cet échec sanglant affecte le moral des combattants et celui de l'arrière. L'armée française n'est pas seule à se sacrifier. Au prix de lourdes pertes, les Canadiens mènent l'offensive à Vimy, les Britanniques à Passchendaele, les Italiens sont vaincus à Caporetto.

Les Etats-Unis rompent avec l'isolationnisme et s'engagent aux côtés de l'Entente. L'arrivée progressive des soldats américains change le rapport de force et va contribuer à forger la victoire. La mondialisation du conflit s'est intensifiée.

Traversée par deux révolutions, la Russie connaît de profonds bouleversements et signe le 15 décembre un armistice avec l'Allemagne. Cette dernière va pouvoir, en 1918, concentrer toutes ses forces sur le front occidental.

Victimes indirectes de la guerre, des centaines de milliers d'enfants en portent les séquelles et se retrouvent orphelins. Ils grandiront seuls ou au sein de familles incomplètes marquées à jamais par la perte. C'est pour leur permettre de vivre dignement que l'Etat crée le 27 juillet 1917 le statut de « pupille de la Nation ». Destiné à l'origine aux orphelins de guerre, il est étendu aujourd'hui aux orphelins d'un parent tué en opération militaire extérieure ou lors d'un attentat terroriste.

Le 16 novembre 1917, il y a presque cent ans, au milieu de la tempête, Georges Clemenceau était appelé à former le gouvernement. Président du conseil et ministre de la guerre, à 76 ans, il appelle à la « guerre intégrale » et remobilise la Nation et les armées avec l'obsession de mener la France à la victoire.

En ce jour du 11 novembre, depuis la loi de 2012, nous rendons hommage à l'ensemble des morts pour la France. A ceux tombés lors de la Grande Guerre, lors de la Seconde Guerre mondiale, lors des guerres de décolonisation, à ceux tombés hier et aujourd'hui, lors de nos opérations extérieures partout dans le monde, la Nation reconnaissante rend hommage et perpétue l'indispensable mémoire.